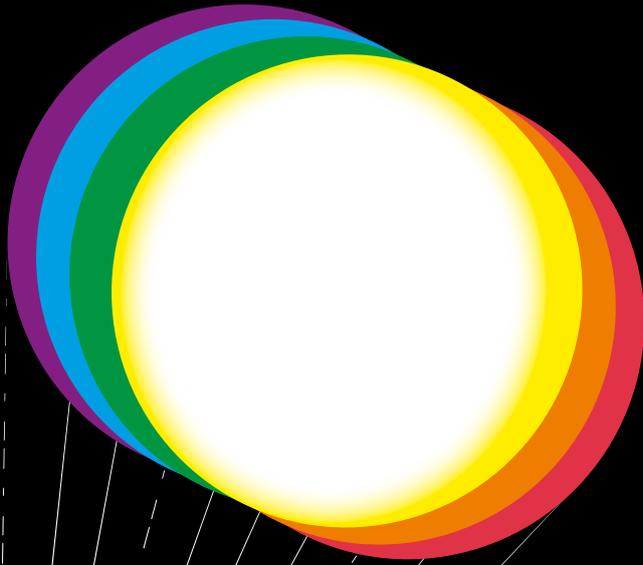


FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM GAY ET LESBIEN DE GRENOBLE
BP 408 / 38015 GRENOBLE CEDEX 1 / FRANCE
FESTIVAL@VUESDENFACE.COM / WWW.VUESDENFACE.COM

revue de presse



Vues d'en face

11-19 avril
2014

14^e Festival International
du Film Gay et Lesbien
de Grenoble

www.vuesdenface.com

Cinéma le Club
informations 06 88 70 75 64

ANAÏS BERTHELOT / SUPCRÉA / DESIGN GRAPHIQUE 2 (2013 / 2014)



PETIT BONUS!

GAGNEZ VOS PLACES
 POUR LES SOIRÉES DU

FESTIVAL VUES D'EN FACE

JEU 16 ET
 VEN 17 AVRIL

→ RENSEIGNEMENTS
 www.petit-bulletin.fr

CINÉMA



"Opium" d'Arielle Dombasle

À quoi sert Vues d'en face ?

ALORS QUE S'OUVRE CETTE SEMAINE LA QUATORZIÈME ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM GAY ET LESBIEN DE GRENOBLE, ZOOM SUR QUELQUES PANS DE LA PROGRAMMATION À DÉCOUVRIR AU CINÉMA LE CLUB. **AURÉLIEN MARTINEZ**

Il existe plusieurs festivals du film gay et lesbien en France, qui ont souvent une couleur particulière mais non réductrice (le mouvement queer, le militantisme...). Vues d'en face, lui, n'a jamais vraiment tranché, se qualifiant simplement de « *festival international du film gay et lesbien* » ; d'où l'idée que l'on ait toujours eu un peu de mal à lui trouver une ligne directrice. Un mal pour un bien, car ce flou artistique lui permet une grande diversité niveau propositions et un balayage assez large du cinéma dit homosexuel (on peut passer d'une production avec des beaux gosses torse nu à un documentaire très fort sur un pays homophobe). Mais au fait, à quoi ça sert un festival de la sorte ? Tentatives de réponses.

À MONTRER CE QU'IL SE PASSE EN FACE

La raison première d'un événement comme Vues d'en face est de présenter un cinéma centré sur des thématiques pas ou peu abordées par le cinéma traditionnel – même si en France, 2013 a été plutôt riche sur ces questions, avec les excellents *La Vie d'Adèle* et *Guillaume, à table*. On soulignera cette année la projection en clôture du festival du *Noor* de Guillaume Giovanetti et Cagla Zencirci, mettant en scène le quotidien d'un transgenre souhaitant redevenir un homme. Une perle cinématographique sensible et touchante, emplie de liberté, qui offre une vision méconnue du sujet – les Khasras, communauté transgenre du Pakistan. → *Noor*, samedi 19 avril à 21h30

À MILITER

« Le recul de l'exécutif français sur la reconnaissance de l'évolution des familles, la loi russe stigmatisant les homosexuel-les en les présentant comme un danger pour les enfants, ou encore le durcissement de la répression en Ouganda et plusieurs autres pays nous rappellent qu'il faut poursuivre la lutte contre les discriminations à tous les niveaux » (extrait de l'édition). Suivant cet axe, la partie documentaire de la programmation est à chaque fois fournie. On retiendra notamment la diffusion lors de cette édition de *Lesbiana – Une révolution parallèle*, film passionnant de Myriam Fougère se penchant sur les mouvements lesbiens radicaux des années 70-80 et leurs rapports contrastés avec le féminisme ou encore à la religion. Nourri de divers témoignages de militantes de l'époque, il questionne avec pertinence la portée politique d'un mouvement atypique. « Pour ces femmes, être lesbienne est beaucoup plus qu'une d'orientation sexuelle, c'est une façon d'être au monde qui englobe les dimensions politiques, philosophiques, psychiques, spirituelles et culturelles. Elles gardent aujourd'hui ce regard original sur le monde, même si plusieurs se sont finalement intégrées à la société » (note d'intention de la réalisatrice). → *Lesbiana*, dimanche 13 avril à 16h30

À S'AUTORISER DES OVNIS

Pendant le festival, le spectateur de Vues d'en face a une tolérance plus large que d'habitude. C'est qu'il y a une part de risque à venir découvrir les films sélectionnés où le critère principal reste tout de même celui de la sexualité des personnages. Tant qu'elles mettent en scène des homos, les programmeurs peuvent donc se permettre des œuvres atypiques qu'on aurait par exemple aussi bien pu découvrir dans une galerie d'art (le court-métrage *Narcissus*) qu'un soir tard sur Arte. Librement inspiré d'*Opium : Journal d'une désintoxication* de Jean Cocteau, le film d'Arielle Dombasle réalisé l'an passé va dans ce sens. On était en droit de s'attendre à un délire arty comme l'on écrit avec véhémence certains critiques, mais c'est plus que ça, l'apprentie réalisatrice étant arrivée à capter avec finesse le dandysme de l'époque – les années 20. En prenant comme point d'ancrage les amours contrariées entre le jeune Raymond Radiguet (l'auteur du *Diable au corps*) et la figure qu'était Cocteau, elle livre un long-métrage intrigant, entre l'œuvre d'art, la comédie musicale et la réflexion romantique. Le tout avec un casting 5 étoiles (Grégoire Colin, Julie Depardieu, Hélène Fillières, Philippe Katerine, Niels Schneider, Jérémie Elkaim, Arielle Dombasle elle-même...) participant à l'étrangeté du résultat.

→ *Opium*, mardi 15 avril à 22h

À BIEN SE MARRER

S'il y a chaque année dans la programmation de nombreuses comédies, il y a aussi quelques films tellement premier degré qu'ils finissent par être involontairement hilarants – on appelle ça des nanars. Notre meilleur souvenir dans cette catégorie étant *Shank* de l'Anglais Simon Pearce, programmé en 2010 : une histoire de petite frappe homo dialoguée façon AB Productions. Manque de bol, cette année, dans la dizaine de films visionnés par nos soins, on n'a pas trouvé de perle similaire. Même si le *7e Ciel* de Guillaume Forest lorgne sur les terres de *Shank* – oulala, quelle fin ! Mais si le ridicule et les clichés s'immiscent dans chaque scène de ce moyen-métrage suivant les pas d'un mec de cité contraint de cacher son homosexualité, le réalisateur sauve son aventure en mettant en place un univers étouffant crédible et en filmant ceux qui peuplent la banlieue de façon brute, sans fard ni misérabilisme. Comme dans le tableau d'ouverture qui fait furieusement penser au très controversé clip *Stress* de Romain Gavras pour le groupe Justice.

→ *7e Ciel*, samedi 12 avril à 16h30 (séance courts toujours). En présence du réalisateur

→ *Vues d'en face*, du vendredi 11 au samedi 19 avril, au Club



GREnews | du 02 avril 2014
 Grenoble et sa région

FESTIVAL

Changer l'image des homos

Du 3 au 23 avril, le Festival international du film gay et lesbien Vues d'en face met le cinéma au service de la lutte contre l'homophobie et essaie de cibler un public étudiant.

“P our cette 14^e édition du festival, nous insistons sur les questionnements sur le genre et l'homosexualité, présents ces deux dernières années”, annonce David Geoffroy, chargé de la communication du festival Vues d'en face, qui se déroule du 3 au 23 avril à Grenoble. La mobilisation autour du mariage pour tous a permis à la cause homosexuelle de se faire davantage connaître, mais a aussi fait naître un regain d'homophobie. “La volonté originelle du festival était l'acceptation des communautés homosexuelles, ce combat pour l'égalité est encore d'actualité”, explique David Geoffroy. Le festival de cinéma a en effet été créé en 2002 pour donner une image différente des homosexuels, “trop représentés au cinéma comme des névrosés, voire jouant des personnages de méchants”, rappelle Philippe Vic, le président du festival. Aujourd'hui, “il y a plus de tolérance, mais les difficultés pour s'affirmer dans son environnement so-



Le festival Vues d'en face est organisé pour la 14^e année avec une équipe entièrement composée de bénévoles. Photo GreNews

cio-professionnel existent toujours”, poursuit-il.

Près de 2 500 entrées

On retrouve dans la programmation (42 films projetés) cette volonté de toucher un public concerné par l'homophobie et la difficulté du coming-out. Ainsi, les documentaires « *Fille ou garçon, mon sexe n'est pas mon genre* » ou encore « *Je suis lesbienne* » abordent concrètement les questions de genre avec des témoignages. Côté fiction, le film « *Two mothers* » sort du lot car il raconte le parcours d'un couple de femmes essayant de recourir

à la PMA (procréation médicalement assistée).

Le festival multiplie aussi les partenariats dans le but notamment d'attirer un public jeune. La séance de diffusion du thriller « *Solo* » sera donc gratuite pour les étudiants. “Ce film a une intrigue étonnante, mais présente de jeunes homosexuels qui vivent au quotidien comme d'autres jeunes”, souligne Philippe Vic. L'École supérieure d'art et de design accueillera aussi une séance, gratuite pour tous, avec la projection du film « *Sebastiane* », un choix effectué pour “son côté graphique, artistique”, justifie le

président du festival. Autre lien avec les étudiants, l'affiche de cette 14^e édition, issue d'un concours d'étudiants de Sup'créa. “Ces jeunes ne connaissent pas forcément les questions de genre, c'est une bonne chose qu'ils se saisissent du sujet”, reconnaît David Geoffroy.

Avec environ 2 500 entrées dans les salles de cinéma, le festival réussit chaque année à attirer un public diversifié, dont un tiers n'est pas homosexuel ●

Delphine Dauvergne

Préventes des places : 5 avril 15h30 à l'office de tourisme, 7 avril 18h30 au cinéma Le Club. Plus d'informations : www.vuesdenface.com



Lesbiana : une révolution parallèle de Myriam Fougère

Bien en Vues

Le festival Vues d'en Face reste fidèle à la mission qu'il s'est fixée : faire découvrir au public grenoblois des films inédits abordant les thématiques LGBT.

Résurrections

Parmi les inédits (nombreux et extrêmement variés) dont peut se targuer Vues d'en Face pour cette édition 2014, deux retiennent l'attention d'emblée. Ils ramènent en effet à la surface des noms que l'on croyait malheureusement disparus : Kathleen Turner et Marcel Gisler. *The Perfect Family* pour l'une, *Rosie* pour l'autre nous montrent que, chacun à sa manière et dans son registre, ils n'ont rien perdu de leur talent. Si le film d'Anne Renton souffre de défauts d'écriture et de mise en scène, il est toutefois sauvé par l'interprétation savoureuse de Kathleen Turner. Car si l'actrice a changé physiquement, bouffie par l'âge et les lourds traitements qu'elle doit subir depuis des années, elle reste une comédienne unique par son mélange de sens comique et de dureté. Elle est ici irrésistiblement *camp* en mère de famille revendiquant le statut de «femme catholique de l'année» mais confrontée aux aspects les moins conventionnels de ses enfants. C'est aussi un portrait de femme (et de mère) que signe Marcel Gisler avec *Rosie* : celui d'une vieille dame aux portes de

la mort et dont la fin annoncée provoque, par ricochets, des remous dans la vie de ses enfants et notamment dans celle de son fils, un écrivain qui ne lui a jamais parlé de son homosexualité. Les années n'ont en rien émoussé l'acuité du regard du cinéaste, cette façon assez impitoyable de révéler les failles de ses personnages. Même si *Rosie* ne manque pas d'humour, le film est surtout une réflexion lucide sur les non-dits familiaux et sur la manière dont la disparition annoncée de nos proches rebat les cartes du secret... Deux belles résurrections !

Hors fiction

Si les fictions sont les attractions les plus séduisantes du festival, il serait dommage de passer à côté de la forte programmation documentaire de Vues d'en Face. Deux films notamment méritent l'attention. *Lesbiana : une révolution parallèle*, film canadien de Myriam Fougère, retrace avec fougue le bouillonnement du militantisme lesbien radical dans les années 70-80. Ces archives et ces témoignages permettent de mesurer à quel point,

pour les lesbiennes comme pour les gays, les aspirations politiques et globalisantes d'hier ont débouché sur une situation beaucoup plus individualiste et indifférencialiste. La séance à laquelle appartient *Lesbiana* permet d'autant mieux ce parallèle que le film est complété d'un autre documentaire de Tina Fichter, *Je suis lesbienne*, composé de portraits d'une vingtaine de femmes contemporaines pour qui la question de l'homosexualité semble avant tout une question privée... L'autre excellent documentaire de cette sélection renvoie, lui, aux polémiques qui ont récemment saisi une partie de la classe politique : comme son titre l'indique, *Fille ou garçon, mon sexe n'est pas mon genre*, de Valérie Mitteau, permet, grâce aux témoignages qu'il réunit, aux parcours qu'il décrit, aux réflexions qu'il porte, de voir à quel point la réalité est plus complexe, plus riche et plus diverse que ce que d'aucuns voudraient faire croire...

Révélation

Il ne faut jamais hésiter à aller voir du côté des courts-métrages : c'est là, on le sait, que

Avant et après le festival...



Comme lors de ses précédentes éditions, le festival Vues d'en face s'étirera en 2014 sur bien plus d'une semaine : en fait, c'est presque sur tout le mois d'avril qu'il proposera des projections, à commencer par le très beau documentaire de Sébastien Lifshitz, *Bambi* (2013). Comme lors de la présentation du film à l'Institut Lumière le mois dernier (en clôture du festival Écrans mixtes), Marie-Pierre Pruvot (c'est le nom de Bambi pour l'état-civil) sera là afin de dédicacer son dernier livre, *Comme autant de ronds dans l'eau* (paru en 2013 aux éditions Ex Æquo). Quelques jours plus tard, Vues d'en face s'associera à l'incontournable hebdomadaire culturel grenoblois *Le Petit Bulletin* (qui fête cette année ses vingt ans) pour nous permettre de revoir un film qui fait déjà figure de classique : *Sitcom* (1999), le premier long-métrage de François Ozon, dissection cruelle mais drôle des codes de la famille bourgeoise. Enfin, une fois le festival achevé, rendez-vous pour une dernière séance avec *Naissance des pieuvres* (2007), le premier film de Céline Sciamma (photo ci-dessus). Avant même son chef-d'œuvre *Tomboy* (2011), la réalisatrice excellait déjà dans cette peinture tendre des premiers émois d'une adolescente confrontée à l'éveil de sa sexualité.

Romain Vallet

[Bambi, jeudi 3 avril à 18h30 à la bibliothèque municipale Kaleb Yacine, 202 Grand Place-Grenoble](#)
[Sitcom, lundi 7 avril à 20h30 au cinéma Le Club, 9 bis rue du Phalanstère-Grenoble](#)
[Naissance des pieuvres, mercredi 23 avril à 20h à la salle Juliet Berto, passage du Palais de Justice-Grenoble](#)

s'inventent des formes, que se révèlent des talents. Les deux programmes courts du festival en apportent la preuve puisque chacun d'eux offre l'occasion de découvrir le sens visuel hors du commun de l'Allemand Kai Stanicke, à travers le très beau et très bouleversant *It's consuming me* ou via l'un des films les plus somptueux du moment, *Cold Star*, sept minutes dans une piscine où rien ne se passe comme on pourrait s'y attendre. C'est d'ailleurs la force de l'univers de Kai Stanicke que de toujours aller loin des sentiers battus, ne laissant quasiment aucune place ni aux dialogues ni à la psychologie pour raconter le désir qui saisit ses personnages, mais en privilégiant des bandes musicales exceptionnelles et une invention visuelle de chaque plan pour porter littéralement l'intrigue. À découvrir d'urgence.

Didier Roth-Bettoni

[Festival Vues d'en Face, du 11 au 19 avril au cinéma Le Club, 9 bis rue du Phalanstère-Grenoble / \[www.vuesdenface.com\]\(http://www.vuesdenface.com\)](#)

À voir

[_The Perfect Family_ samedi 12 avril à 14h](#)

[_Courts toujours \(I\)_ samedi 12 avril à 16h30](#)

[_Fille ou garçon, mon sexe n'est pas mon genre_ dimanche 13 avril à 14h](#)

[_Lesbiana : une révolution parallèle et Je suis lesbienne_ dimanche 13 avril à 16h30](#)

[_Rosie_ vendredi 18 avril à 20h](#)

[_Courts toujours \(II\)_ samedi 19 avril à 14h](#)

projections

Monsieur

Film de Jean-Philippe Toussaint (1990), avec Dominique Gould, Eva Ionesco, Tom Novembre...

Jeune homme sans patronyme, Monsieur travaille dans un bureau, a une fiancée, vit chez les parents de celle-ci, est très fort au ping-pong. Il observe, se promène, semble un peu ailleurs. En léger décalage avec le monde, comme s'il tentait de lui échapper, il se laisse porter par le flot des événements, jusqu'au jour où il tombe amoureux... Pour cette première réalisation, Jean-Philippe Toussaint a traduit en images l'humour et l'angoisse qui sourdent de son univers surréel. Film présenté par Jean-Philippe Toussaint, en partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble.

Jeu 10 avril - 20h
Salle Juliet-Berto - 6 / 5 €



L'année où le Printemps s'intéresse à l'altérité, faire le lien avec le festival *Vues d'en face* (Festival du Film Gay et Lesbien de Grenoble) était évident. Trois films de la programmation, *Bambi*, *Opium* et *La Chasse à l'amour* sont projetés en partenariat.

Bambi

Film de Sébastien Lifshitz (2013)

Après *Les invisibles*, Sébastien Lifshitz nous raconte Bambi, née Jean-Pierre à Alger en 1935. À partir d'archives, de bouts de films dans lesquels Bambi a joué, de photos et d'images super 8, de la voix de la femme d'aujourd'hui, il dit le départ pour la France dans les années cinquante, la nouvelle vie et les nouveaux amis dans les cabarets à Paris, la transformation et la célébrité, puis l'éducation nationale, le parcours incroyable de celle qui s'appelle maintenant Marie-Pierre Pruvot. Un documentaire saisissant et émouvant qui dévoile les multiples visages d'une dame qui a tracé sans jamais faillir son singulier destin. En présence de Marie-Pierre Pruvot.

Jeu 3 avril - 18h30
Bibliothèque Kateb-Yacine

Opium

Film d'Arielle Dombasle (2013)

Dans les années 1920, Jean Cocteau, alors en cure de désintoxication, fait la rencontre d'un jeune ange blond dont il tombe immédiatement amoureux: Raymond Radiguet, écrivain éphémère épris d'absolu. Entre soirées mondaines et séances d'écriture, les deux amants vont devoir lutter contre l'opium qu'ils consomment abondamment et qui menace leur amour. Réalisé avec le soutien de Pierre Bergé, le troisième film d'Arielle Dombasle

est à son image: unique et atypique. Loin d'être un biopic classique sur Cocteau, superbement incarné par Grégoire Colin, le film propose un casting bigarré (du chanteur Philippe Katerine à Marisa Berenson en passant par Nils Schneider et Jérémie Elkaim) et une reconstitution poétique des années folles, teintée d'une touche de surréalisme.

Mardi 15 avril - 22h
Cinéma Le Club - 6,70 / 5,70 / 5,50 €

La Chasse à l'amour

Film d'Esther Hoffenberg (2013)

Marquée par la honte de sa naissance, Violette Leduc a vite compris que rien ne lui serait donné et qu'elle devrait se battre. Une vie de lutte et d'expériences douloureuses qu'elle jettera dans ses livres tous autobiographiques. Simone de Beauvoir, qui décèle son talent dès sa première œuvre, la soutiendra et l'aidera à corriger ses manuscrits, mais restera toujours inaccessible, au grand dam de Violette. Celle-ci écrit, publie, mais ses pages qui narrent ses amours trop dérangeantes pour l'époque disparaîtront par dizaines sous le coup de la censure. La consécration viendra enfin avec *La Bâtarde*, bien tard. À travers des interviews de l'écrivain, de proches ou de chercheurs, le documentaire se construit sans artifice ni complaisance et révèle une Violette Leduc pugnace et tourmentée.

Vendredi 18 avril - 18h
Cinéma Le Club - 6,70 / 5,70 / 5,50 €



Retour sur l'édition spéciale 13
Vendredi 13 sept 2013
Salle Juliet Berto - Grenoble

La Cinémathèque de Grenoble et
Le Festival International du Film Gay et Lesbien de Grenoble
présentent

VUES D'EN FACE

ÉDITION 13
VENDREDI 13
SEPTEMBRE 2013

www.vuesdenface.com

tarif à la séance 5€
la soirée complète 13€

bar et petite restauration
sur place

Rendez-vous
salle Juliet Berto
avec maquillage
et déguisement
(Place Saint André,
face au théâtre
de Grenoble)

AU PROGRAMME
APERO SANGLANT / 19H
CREATURES CELESTES / 20H
ZOMBIES OF MASS DESTRUCTION / 22H
THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW / MINUIT

vues d'en face

festival international
du film gay et lesbien
de grenoble

du 14 au 21 avril 2009

www.vuesdenface.com
infotexte +33 (0)6 67 71 03 12

Cinémathèque de Grenoble
rue du Pharo - Grenoble France

À l'occasion de notre édition spéciale Vendredi 13,
notre mystérieux cowboy de l'édition 8 nous revient transformé !

ÉDITION SPÉCIALE VENDREDI 13

Le Festival International du Film Gay et Lesbien de Grenoble, en partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble, propose trois films autour du genre fantastique.

À *Vues d'en face*, on aime les films de genre. Après *Hellbent* et *Cowboy*, nous brûlons de vous faire partager notre envie de faire un vendredi 13 exceptionnel. Et désormais le numéro de chaque édition du festival correspondra à l'année en cours. La 14^e édition de *Vues d'en face* se déroulera du 11 au 19 avril 2014 !

Rendez-vous Salle Juliet Berto, passage du palais du justice (en face du Théâtre). Vous trouverez sur place un bar et de la petite restauration pour tenir toute la nuit !



CRÉATURES CÉLESTES

Nouvelle Zélande, 1995, 100 minutes, VOSTF.
Un film de Peter Jackson avec Kate Winslet, Melanie Lynskey.

L'amitié passionnée de deux jeunes filles, que rien ne pourra altérer. Pas même leur entourage, inquiet de leur relation qui les coupe du monde. La fusion est intellectuelle. Elle s'incarnera d'abord dans un imaginaire commun en la création d'un monde fantasmagorique et lyrique, expression de leur connivence littéraire mais aussi refuge émotionnel.



ZOMBIES OF MASS DESTRUCTION

États-Unis, 2010, 89 minutes, VOSTF.
Un film de Kevin Hamedani avec Janette Armand, Doug Fahl, Cooper Hopkins.

La vie est calme sur la petite île de Port Gamble jusqu'à ce jour où un virus transforme tous les habitants en zombies. Parodie du film de genre et satire de la société américaine, l'humour noir est très décomplexé sur le racisme, l'homophobie et la religion.



THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW

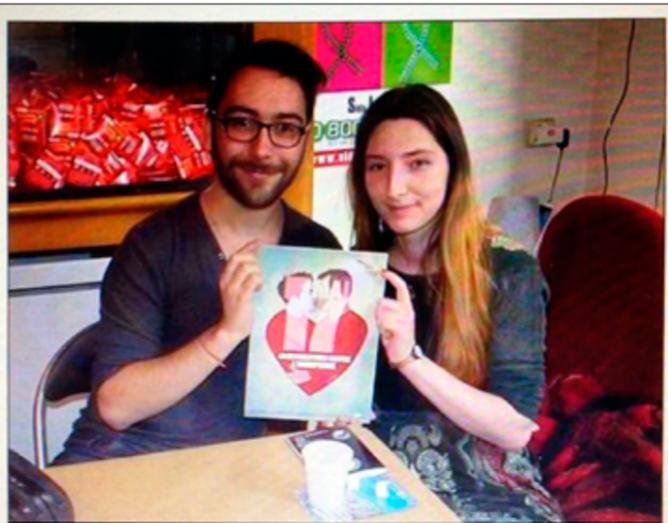
États-Unis, 1976, 100 minutes, VOSTF.
Un film de Jim Sharman avec Tim Curry, Susan Sarandon.

Une nuit d'orage, Janet et Brad sont obligés de se réfugier dans un mystérieux château. Ils vont faire la rencontre du maître des lieux, le Docteur Frank-N-Furter. Kitsch, délirant, hilarant, le premier film à pouvoir s'affirmer culte. Le spectacle n'est pas seulement sur l'écran mais aussi dans la salle.

Ne pas jeter sur la voie publique.

www.vuesdenface.com
facebook.vuesdenface.com





Rencontre-dédicace avec Silver

Samedi, Silver était l'invité du cinéma Le Club. Le dessinateur et militant y a dédié "Projet 17 mai", un album qu'il a initié et auquel il a participé. « J'ai créé ce projet, indique-t-il, avec un autre confrère dessinateur. Le but était de réunir le plus possible de dessinateurs et de dessinatrices pour évoquer, chacun à sa manière, l'homophobie ».

Avant d'être édité, le projet a d'abord pris forme sur le net, où il a rencontré un franc succès auprès du public. À noter que les bénéfices de la vente de cet album papier seront intégralement reversés à l'association SOS Homophobie.



Rendez-vous | n°48 | avril 2014
Grenoble et sa région

cinéma

Bambi de Sébastien Lifshitz

C'est en préparant son documentaire *Les Invisibles* que le cinéaste a rencontré Bambi, figure légendaire des cabarets travestis du Paris des années 50 et l'une des premières transsexuelles françaises. Marie-Pierre Pruvot, prénommée Jean-Pierre à sa naissance à Alger en 1935, est devenue Bambi sur la scène des cabarets et se confie sur son étonnant parcours, personnel

et artistique. Des collages de photos, des images tournées en Super-8, des archives télévisées et des extraits de fiction complètent et illustrent son récit. La projection sera suivie d'un débat en sa présence.

En partenariat avec « Vues d'en face », Festival International du Film Gay et Lesbien de Grenoble.

■ JEUDI 3 AVRIL À 18H30

BIBLIOTHÈQUE KATEB YACINE
CENTRE COMMERCIAL GRAND'PLACE



Marques-Pages des Bibliothèques Municipales | avril 2014
Grenoble et sa région



Bambi de
Sébastien Lifshitz

C'est en préparant son documentaire *Les invisibles* que le cinéaste a rencontré Bambi, figure légendaire des cabarets travestis du Paris des années 50 et l'une des premières transsexuelles françaises.

Aujourd'hui, Marie-Pierre Pruvot, qui se prénommait Jean-Pierre à sa naissance à Alger en 1935, qui est devenue Bambi sur la scène des cabarets, se confie à près de 80 ans sur son étonnant parcours, personnel et artistique. Des collages de photos, des images tournées en Super-8, des archives télévisées et des extraits de fiction complètent et illustrent son récit. Bambi a été une pionnière, une aventurière, à une époque où la transsexualité n'existait pas. La projection sera suivie d'un débat en présence de Marie-Pierre Pruvot, dite Bambi.

En partenariat avec « Vues d'en face », Festival International du Film Gay et Lesbien de Grenoble.

JEUDI 3 AVRIL 2014 À 18H30
BIBLIOTHÈQUE KATEB YACINE
Centre commercial Grand'Place
04 38 12 46 20

Dans le cadre du 12^{ème} Printemps du livre
du 9 au 13 avril 2014 tout le programme :
<http://printempsdulivre.bm-grenoble.fr/>



www.bm-grenoble.fr



jeudi 3

Projection à 18h30

Bambi

Un film de Sébastien Lifshitz
Suivi d'une rencontre avec Marie-Pierre Pruvot,
figure des cabarets travestis du Paris des années 50

Festival "Vues d'en face"
Printemps du Livre de Grenoble

jeudi 3

Vernissage à 18h30

Ensembles

Photographies de Denis Darzacq
Suivi d'une rencontre avec l'artiste
Printemps du Livre de Grenoble

samedi 5

Concert à 16h

The old Maid and the Thief

Opéra de Gian Carlo Menotti
Par les élèves du Conservatoire

suite au verso →

un Tramway Nommé Culture
avril 2014 | Grenoble Universités
partenariat TNC / Vues d'en face

20H • LUNDI 14 20H • LUNDI 14

SOLO CINÉMA
Cinéma Le Club
9 bis rue du Phalanstère • Grenoble
Tram A, B station Victor Hugo
Gratuit sur présentation de la carte étudiante
Contact : Un Tramway nommé culture
jeuxdelaculture@grenoble-univ.fr

Du 11 au 19 avril, **Vues d'en face**, Festival International du Film Gay Lesbien de Grenoble, continue d'explorer la richesse et la diversité de la création cinématographique liée à l'homosexualité. Cette année encore, **Un Tramway nommé culture s'associe au festival et offre la séance du lundi 14 avril à tous les étudiants, sur présentation de leur carte à l'entrée, pour le film Solo de Marcollo Briel Stam (Argentine, 2013).**

SYNOPSIS
Un site de rencontre, quelques messages, un rendez-vous. Manuel et Julio, inconnus l'un pour l'autre une heure auparavant, partagent quelques instants torrides. Puis ils font connaissance, se plaisent, sympathisent même. Ils se racontent, se livrent leurs secrets, parlent même de voyager ensemble. Mais ces histoires ne sont-elles pas trop belles ? Et si l'un des deux mentait ? Un huis clos, une soirée, une caméra presque voyeuse sur deux personnages insaisissables. Qui va gagner à ce petit jeu que l'on suit presque en temps réel ?
Des décors sobres, une belle photo, mais surtout deux acteurs terriblement crédibles.
+ D'INFO
www.vuesdenface.com



AGENDA • 27

18H • JEUDI 17

SOIRÉE DEREK JARMAN
CONFÉRENCE - PROJECTION
ÉSAD Grenoble
25 rue Lesdiguières • Grenoble
Tram A, B station Victor Hugo
Tram C station Chavant
Gratuit
Contact : ÉSAD • Grenoble • Valence
grenoble@esad-gv.fr

Dans le cadre du **Festival International du Film Gay et Lesbien de Grenoble - Vues d'en face**, l'École supérieure d'Art et Design (ÉSAD) -Grenoble -Valence, vous invite à la projection du film **Sebastiane** de Derek Jarman. (Grande-Bretagne, 1976).

SYNOPSIS
Sebastiane est un jeune soldat d'un avant-poste de l'armée romaine où les soldats, en manque de femmes, s'adonnent parfois à l'homosexualité. Il se lie avec des soldats, dont le jeune Justin. Leur centurion, Severus, tente de séduire Sebastiane qui le repousse. Severus le détourne alors des autres soldats et le condamne à mort. Ses camarades doivent lui décrocher chacun une flèche. La projection sera accompagnée d'une conférence de Didier Roth-Bettoni, auteur de l'ouvrage *Sebastiane ou saint Jarman, cinéaste queer et martyr* (Erasonyx Éditions, 2013). Ce livre est la première étude en langue française consacrée au film du cinéaste britannique.
+ D'INFO
www.esad-gv.fr

Centre Culturel Cinématographique de Grenoble
programme avril-juin 2014 | Grenoble

NAISSANCE DES PIEUVRES
Céline Sciamma - France - 2007 - 85mn
MERCREDI 23 AVRIL à 20h

Pendant l'été de leurs quinze ans, trois adolescentes vivent difficilement l'attente de leur sexualité. Marie traîne souvent avec Anne qui est complexée sur son physique. Au club de natation synchronisée, Marie observe avec une curiosité troublée Floriane, la capitaine de l'équipe minime.
Céline Sciamma a fait disparaître les adultes du champ, renvoie les garçons aux rôles de figurants, ignore tout ce qui pourrait faire mode. Optant pour l'intemporalité et la stylisation, se jouant des codes comme des 'trucs de princesse débiles' et refusant la scène stéréotypée du 'coming out' elle parle de malentendus, de rétention, de la difficulté de vivre une pulsion homosexuelle à 15 ans.



Campus Universitaire - EVE
Projection du documentaire «Beyond Gay» sur l'homophobie à l'occasion des Jeux Olympique d'Hivers de Sochi (Russie)
Flyer de présentation

sochi 2014

La Russie : une escalade dans la violence faite aux lesbiennes, gays, bi, trans et intersexes (LGBTI)

Depuis de nombreuses années, les organisations de défense des droits de l'Homme dénoncent une homophobie d'État en Russie, des garanties interdites aux militants LGBTI emprisonnés.

En juin 2013, Poutine a promulgué une loi interdisant la propagande homosexuelle devant des mineurs. Ce texte encourage la stigmatisation et entretient l'idée que les enfants doivent être protégés contre l'homosexualité.

La formulation vague de ce texte homophobe ouvre à une très large interprétation : se tenir par la main, parler d'homosexualité valent sanction. La loi prévoit une lourde amende en cas d'infraction, et empêche pour les responsables étrangers d'incarcération pure exploratoire. Moscou, les organes de presse sont les principaux visés.

Cette loi dénonce les homosexuels et a comme leurs détracteurs. Plusieurs cas de meurtres en raison de l'orientation sexuelle ont été recensés. Des extrémistes critiquent les lois sur les sites LGBTI afin de provoquer une rencontre avec leurs victimes, une fois sur place, ils leur font boire de l'alcool, les font se débattre, ou encore leur mettent le feu dans les cabanons, en plus de violentes passagères à tabac. Ces confrontations sont filmées et mises sur la toile. Ces actes, ignorés par la police, participent à un climat de terreur.

Pendant les JO de Sochi, les députés russes ont tenu les discussions afin de mettre en place une nouvelle loi anti-gay qui entravera les droits parentaux aux homosexuels.

Cette situation qui ne risque pas de s'apaiser n'est pas la particularité de la Russie. Elle sévit dans 70 pays où la peine de mort est encore possible dans huit d'entre eux : Mauritanie, Nigeria, Somalie, Soudan, Arabie Saoudite, Iran, Afghanistan et Yemen.



Pour dénoncer ces lois et ces projets de lois homophobes, les associations LGBT de Grenoble se mobilisent pour vous proposer :

une projection du film "Beyond gay" le mercredi 12 février 2014, à 18 h 30 à EVE, sur le campus universitaire.

La projection sera suivie d'un débat et d'un apéritif.

- Références**
- Livres**
- *Le corps homosexuel en-jeu*, Sociologie du sport gay et lesbien. Sylvain Ferez, Préface d'Éric Fassin, Éditeur Presses universitaires de Nancy.
 - *Sports et homosexualités*. Philippe Liotard, Ed. Quasimodo, 2008.
 - *L'épreuve de la masculinité : sports, rituels et homophobie*. Simon Louis Lajeunesse, Ed.H&O, 2008.
- Films**
- *Sports et homosexualité, c'est quoi le problème ?*, documentaire, Michel Royer, 2010.
 - *Les garçons de la piscine*, documentaire, Louis Dupont, 2009.
- Sites Internet**
- All Out, et le principe 6 : www.allout.org/fr
 - Festival International du Film Gay et Lesbien de Grenoble "Vue d'en Face" : www.vuesdenface.com
 - Collectif LGBT Cigale : www.cigalegrenoble.free.fr



Pique Nique Vues d'en face
à la bastille

Partenariat avec Play Grenoble et la Régie du Téléphérique



Av. 60 • À qui doit-on les dialogues de *Pépé le Moko*, réalisé par Julien Duvivier ?

60-70 • Dans quel film d'André Cayatte, inspiré d'une histoire vraie, Annie Girardot joue-t-elle un professeur qui a une liaison avec un élève mineur ?

80 • Qui joue Barbara, la journaliste que Paul, alias Gérard Jugnot, veut protéger de son propre mari, dans *Le Gardien du corps* ?

90 • Combien de spectateurs ont vu *Les Trois frères*, dans une salle de cinéma française, à 2 millions près ?

2000 • Pour quel rôle-titre Sergi López a-t-il reçu le César du meilleur acteur, en 2001 ?

S • Dans quelle ville est organisé le Festival international du Film Gay et Lesbien ?

Av. 60 • Henri Jeanson

60-70 • *Mourir d'aimer*

80 • Jane Birkin

90 • 6,7 millions

2000 • *Harry, un ami qui vous veut du bien*

S • Grenoble

La régie 2C / La Bobine | programme janvier/mars 2014
Concert en partenariat avec le Festival Vues d'en face

LORELLE MEETS THE OBSOLETE
ROCK, MX

+ LINKOBAN
ELECTRO HIP HOP, DK

+ GNUČČI
ELECTRO HIP HOP, SE

LES FEMMES S'EN MÉLÈNT #17

Qui, pour succéder aux pyromanes de Skip6Die, ayant mis la Bobine en feu lors de la dernière édition du festival Les Femmes S'en Mêlent ? Depuis des mois, cette question nous taraudait. Mais, rapidement, c'est de Suède, comme souvent, qu'est venue la réponse, s'imposant comme une évidence, avec l'électro hip hop et girl power de **GNUČČI** : « À 26 ans, Ana Ra est souvent comparée à M.I.A., avec qui elle partage le goût pour le fluu et les mélodies débitées à la mitraillette » (Tracks, Arte). Serbe réfugiée en Suède pour fuir la guerre de Yougoslavie, la demoiselle s'ennuie, et décide de s'envoler pour Londres, rêvant de paillettes et de night clubbing. Elle y rencontre Spook Mathambo, figure montante du hip hop sud-africain, qui concrétise son désir de devenir chanteuse. De retour en Suède, elle s'y impose rapidement comme une star, dans un pays pourtant peu connu pour sa scène hip hop. Mais son tube, *Too goodah for them* (trop bonne pour eux), produit par Emir Youthman Kobilic, inventeur du dancehall balkanique, devient rapidement un hymne au girl power repris par les jeunes filles suédoises. De la même manière que Skip6Die l'an dernier, le nom de GNUČČI circule désormais dans l'Europe entière !

Mais attention : le girl power et l'ombre de M.I.A. seront également présents juste avant, avec la prestation très attendue de **LINKOBAN**. Danoise d'origine chinoise, Ling Ly a elle aussi vécu à Londres avant de revenir à Copenhague, et a partagé avec GNUČČI l'affiche du désormais incontournable Roskilde Festival. Après des tournées dans le nord de l'Europe, en Angleterre, aux États-Unis et même en Chine, où elle a joué illégalement, la jeune femme nous fait l'honneur de l'une de ses toutes premières dates françaises. Mélangant avec une singularité rare grime, clubbing et électro pop déjantée, Linkoban y ajoute cette touche

de folie asiatique, qui a déjà fait ses preuves dans le cadre du festival (Trippie Nipples ou Go Chic), et il se pourrait donc bien qu'elle décroche une place de choix dans le classement des découvertes incontournables de cette édition. Si on vous dit Mexique, vous pensez tout de suite au soleil, à la musique festive, à la tequila ? Avec **LORELLE MEETS THE OBSOLETE**, vous risquez d'être déçus... Rythmiques lourdes et tranchantes, guitares sursaturées, voix claustrophobes : le quahor de Mexico fait plus penser aux Black Angels qu'à la Bamba ! Alors que Lorena Quintanilla et Alberto González, la colonne vertébrale du groupe, jouaient dans leur précédent groupe, la demoiselle

a proposé des morceaux plus personnels et introspectifs. Lorelle Meets The Obsolete était né, et allait rapidement s'imposer comme le fer de lance d'une scène noise mexicaine, où le punk rock gâche sa teinte de longues disgressions psychées. Un mur de son pour bien commencer la soirée... Une serbe vivant en Suède et une danoise d'origine chinoise se disputant le titre de reine du nouveau clubbing d'inspiration londonienne, des mexicains claustrophobes... Tous les ingrédients d'une soirée de fous sont à priori réunis !

www.gnucci.se
www.linkoban.com
www.obsoleteortheband.com

Calendrier 2013-2014

11 > 19 avril 2014

Vues d'en face

Comme chaque année depuis 2002, l'association de cinéphiles grenoblois Vues d'en face organise son festival de films gays et lesbiens, le plus ancien de la région Rhône-Alpes. Si la programmation de cette quatorzième édition n'est pas encore connue à l'heure où nous mettons sous presse, on sait déjà que pendant une semaine sera projetée un grand nombre de courts- et longs-métrages à thématique LGBT venus des quatre coins du monde. Les meilleurs d'entre eux se verront décerner un prix à la fin du festival. Tout cela sera accompagné de rencontres, de débats et de plusieurs soirées. Le festival est soutenu par la Ville de Grenoble, la Métro (communauté d'agglomération Grenoble Alpes Métropole), le conseil général de l'Isère et la région Rhône-Alpes.

Cinéma Le Club, 9 bis rue de Phalansière-Grenoble
06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com

Devant le cinéma Le Club, avril 2013



Guide LGBT Rhône-Alpes
2014-2015 | Région Rhône-Alpes

AUSTRA AFTER PARTY

DJ MAYA POSTEPSKI
AUSTRA // TRUST // PRINCESS CENTURY //

PRESENTED BY // **VUES D'EN FACE**
WWW.VUESDENFACE.COM

08 NOV. 2013 - 23 H - 3€

LA FEE VERTE
4 RUE PIZAY
69001 LYON

W/ THE WOLF

Concert / DJ Set
En partenariat avec le Festival Vues d'en face
DJ Maya Postepski (AUSTRA)



Soirée d'ouverture le 11 avril



Soirée de clôture le 19 avril



Dédicaces de la BD «Projet 17 mai»



Guillaume Foirest, réalisateur (7e ciel)



Le public est au rendez-vous



Expo photos de Laurent Pouget



Tina Fichter, réalisatrice du documentaire JE SUIS LESBIENNE



Hélène Harder, réalisatrice du documentaire LADIES' TURN



Projection de SEBASTIANE avec la présentation de Didier Roth-Bettoni



Conférence «L'Homosexualité au cinéma» avec Didier Roth-Bettoni (Office de Tourisme)



Guillaume Giovanetti et Çağla Zencirci, les réalisateurs de NOOR



Concert de clôture (les Boogarins - Brésil) au Centre d'Art de la Bastille

Le festival «Vues d'en face»
est soutenu par



Vues d'en face remercie : Le Centre Culturel Cinématographique de Grenoble - La Bibliothèques Municipales Kateb Yacine - Grenoble Universités - Un tramway Nommé Culture - le Festival Cineffable - l'INPES - Le Printemps du Livre - Supcréa - Le Drak-Art - La régie 2C - La Bobine - L'Atelier du 8 - Le Petit Bulletin - L'office de Tourisme de Grenoble - La Régie du téléphérique de Grenoble - Le Centre d'Art de La Bastille

ainsi que les annonceurs du catalogue : 15 Bis Coiffure - FAB (objets déco) - Alex Frezat - Oxygène Sauna - Au temps des fées Le Bistro «Au détour» - Le bar «Les copains d'abord»